Anne FAUSTO-STERLING, *Corps en tous genres. La Dualité des sexes à l'épreuve de la science*

Traduction d'Oristelle Bonis et Françoise Bouillot, Paris, La Découverte / Institut Émilie du Châtelet, 2012, 391 p.

Anne-Claire Rebreyend

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/11110>

DOI : 10.4000/clio.11110

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2013

Pagination : 251-254

ISBN : 978-2-7011-7781-6

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Anne-Claire Rebreyend, « Anne FAUSTO-STERLING, *Corps en tous genres. La Dualité des sexes à l'épreuve de la science* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 37 | 2013, mis en ligne le 25 juillet 2013, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/11110> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.11110>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

Anne FAUSTO-STERLING, *Corps en tous genres. La Dualité des sexes à l'épreuve de la science*

Traduction d'Oristelle Bonis et Françoise Bouillot, Paris, La Découverte / Institut Émilie du Châtelet, 2012, 391 p.

Anne-Claire Rebreyend

RÉFÉRENCE

Anne FAUSTO-STERLING, *Corps en tous genres. La Dualité des sexes à l'épreuve de la science*, traduction d'Oristelle Bonis et Françoise Bouillot, Paris, La Découverte / Institut Émilie du Châtelet, 2012, 391 p.

- 1 La pensée d'Anne Fausto-Sterling, biologiste reconnue dans l'espace anglophone, historienne des sciences et professeure à l'université de Brown (Rhode Island), est enfin accessible au lectorat français. La traduction de *Sexing the Body*, publié en 2000 aux États-Unis a été initiée par l'Institut Émilie du Châtelet pour le développement et la diffusion des études sur les femmes, le sexe et le genre et financée par la Région Ile-de-France. Dans sa préface américaine, l'auteure rappelle combien des éléments personnels et politiques peuvent imprégner les points de vue scientifiques. Pour sa part, elle ne cache pas son parcours féministe militant et n'hésite pas à livrer des données sur sa vie privée : ayant vécu une partie de sa vie en tant « qu'hétérosexuelle déclarée », puis une autre en tant « qu'homosexuelle déclarée », avant de se trouver dans « une situation de transition », elle s'estime plus « ouverte aux théories sur la sexualité qui intègrent la flexibilité et les nouveaux modèles de comportement » (p. 11). Dans sa nouvelle préface française en 2012, Anne Fausto-Sterling insiste plutôt sur sa formation de scientifique. Elle souligne que la science, savoir fiable et utilisable, n'en est pas moins un savoir « contextuel et ancré dans une culture locale » (p. 14).

- 2 Ces deux préfaces nous rappellent immédiatement que les manières de travailler en histoire du genre et des sexualités diffèrent radicalement d'un côté et de l'autre de l'Atlantique. Alors que la subjectivité est prise en compte, voire revendiquée par les chercheurs et les chercheuses d'obédience anglo-saxonne, leurs homologues français s'entourent toujours de mille précautions pour prouver qu'ils restent complètement neutres et imperméables à tout ce qui pourrait faire la jonction entre leur vie personnelle et leur centre d'intérêt historique. L'autre particularité de ce livre provient du fait qu'il se présente comme un ouvrage destiné à la fois à un grand public et à des spécialistes des études scientifiques, du féminisme et de la sexualité. Il comprend en outre, à côté des tableaux statistiques et des figures scientifiques attendues, de nombreuses illustrations humoristiques, en accord avec l'écriture à la fois rigoureuse et caustique de l'auteure.

- 3 Il est vrai que les thèses d'Anne Fausto-Sterling sont novatrices et ont suscité de stimulants débats dans la communauté scientifique anglo-américaine. Cette dernière s'était d'ailleurs beaucoup agitée quand la chercheuse avait proposé en 1993, à la fois par provocation et par plaisanterie, de remplacer notre système à deux sexes par un système à cinq sexes : les hommes, les femmes, les herms (hermaphrodites « véritables »), les merms (« pseudo-hermaphrodites masculins »), les fermes (« pseudo-hermaphrodites féminins ») (p. 103). Si dans *Corps en tous genres*, elle avoue la difficulté, voire l'impossibilité de penser un tel système, elle n'en remet pas moins en cause un certain nombre de convictions fortement ancrées dans l'opinion publique, mais aussi dans la réflexion savante.

- 4 Dans le chapitre 1, l'auteure aborde la complexité des dualismes habituels sexe/genre, nature/culture et réel/construit : « la sexualité est un fait somatique créé par un effet culturel », affirme-t-elle p. 40. Ensuite, dans les chapitres 2, 3 et 4, elle souligne longuement, qu'il n'y a pas que deux sexes mais un continuum sexuel, produit par l'existence des hermaphrodites ou intersexes (environ 1,7% des naissances), que les médecins arrivent à repérer dès la naissance à partir du début du xx^e siècle et à transformer en « homme » ou en « femme » (p. 51). Anne Fausto-Sterling remarque que la décision de qualifier un enfant de garçon ou de fille s'appuie sur des définitions sociales des composantes essentielles de genre, en bref cela dépend de la taille du pénis ou du clitoris. Autrement dit, les médecins ne disent pas que l'enfant est un mélange de garçon et de fille, ils soutiennent que l'enfant intersexué est clairement mâle ou femelle (p. 86). En s'appuyant sur des récits de vie, la chercheuse dévoile les drames intimes que ces personnes subissent, maltraitées par un système visant à les « rectifier » selon les exigences de la bicatégorisation homme/femme. De ce fait, Anne Fausto-Sterling milite pour la remise en cause des idées reçues sur la frontière masculin-féminin et pour l'arrêt de la chirurgie infantile sans nécessité. Il vaut mieux, selon elle, que les médecins assignent un sexe provisoire à l'enfant tout en offrant une information complète aux parents et à l'enfant, qui pourra choisir plus tard à quel sexe il veut appartenir... ou pas (p. 104). En effet, l'apparition du terme « transgenrisme » (p. 127) désigne des personnes assumant une identité transsexuelle permanente qui n'est ni masculine ni féminine au sens traditionnel. D'autres cultures comme celle des Amérindiens incluent aussi un troisième genre, qui comprend des individus que nous appelons homosexuels, transsexuels ou intersexes, mais aussi ceux que nous désignons comme des hommes et des femmes (p. 132). Signe de l'actualité de ces questionnements, des activistes transgenres ont rédigé en 1996 une charte

internationale des droits liés au genre incluant celui « de définir son identité de genre, de contrôler et de modifier son corps, le droit à l'expression sexuelle et le droit de nouer des relations engagées et aimantes et de conclure des contrats de mariage » (p. 135).

- 5 Anne Fausto-Sterling évoque au cours du chapitre 5, les recherches des biologistes sur le cerveau humain. Elle révèle qu'au début des années 1990, des théories sur les corps calleux du cerveau (ce gros paquet de fibres nerveuses reliant les deux hémisphères du cerveau) ont été largement diffusées et invariablement simplifiées par les médias. Les femmes auraient des corps calleux plus gros que les hommes, d'où leur « intuition féminine », leur inaptitude aux carrières scientifiques et leur manière de penser si spécifique (p. 141). De même, les hommes hétérosexuels et homosexuels sont supposés différer dans la structure de leurs corps calleux. La biologiste regrette que « les savants ne se contentent pas de lire la nature pour y trouver des vérités à appliquer au monde social, mais qu'ils se servent des vérités issues de nos relations sociales pour structurer, lire et interpréter la nature » (p. 140). Elle en déplore les conséquences politiques négatives en matière d'égalité homme/femme. Elle montre, chiffres et schémas à l'appui, que les scientifiques ne sont pas d'accord au sujet de ces corps calleux, et elle discute avec précision leurs méthodes de travail et leurs interprétations. Dans les chapitres 6, 7 et 8, Anne Fausto-Sterling embrasse tous les aspects, hormonaux comme génétiques, du socle biologique ainsi que l'anatomie génitale et cérébrale ; elle présente de nombreux concepts élaborés par des scientifiques, des médecins, des ethnologues, des historiens, des philosophes, des psychologues... qui ont permis au fil du temps la construction du corps sexué dans des espaces sociaux et des contextes politiques précis. Elle soutient que « les scientifiques n'ont cessé d'intégrer plus profondément les signes du genre dans notre corps » (p. 170). Au vrai, l'intérêt éprouvé par les scientifiques, mais aussi par les journalistes, et, partant, par l'ensemble du corps social, pour les corps calleux ou les hormones sexuelles révèle avant tout leurs attentes en matière de différences biologiques et de différences de genre (p. 168).
- 6 Dans le dernier chapitre intitulé « Systèmes de genre. Vers une théorie de la sexualité humaine », Anne Fausto-Sterling prend appui sur une photographie d'elle-même âgée de deux ans et brandissant une éprouvette (photo p. 264), pour s'interroger sur les origines de ses goûts scientifiques et sexuels. Elle se demande alors « comment représenter simplement le processus à double face qui associe la production de savoir genré sur le corps, d'une part, à la matérialisation du genre au sein même du corps, de l'autre » (p. 284). Pour ce faire, elle recourt à la métaphore séduisante des poupées russes : « l'histoire, la culture, les relations, la psyché, l'organisme et la cellule sont autant de lieux à partir desquels étudier la formation et les significations de la sexualité et du genre » (p. 285). Elle termine par un vibrant appel au travail interdisciplinaire pour obtenir un savoir plus complet sur la sexualité humaine.
- 7 L'ouvrage d'Anne Fausto-Sterling se présente donc comme un véritable traité scientifique, à la fois pédagogique par les nombreux exemples concrets qu'elle détaille, et érudit par la somme impressionnante de connaissances qu'elle assemble pour convaincre le lecteur ou la lectrice. C'est aussi un ouvrage militant qui œuvre à la construction non seulement d'une culture de l'égalité entre les femmes et les hommes, mais aussi d'une plus large tolérance à l'égard des diverses formes de sexualité – ouvrage salutaire alors que le débat sur « le mariage pour tous » fait rage en France et que reviennent en force les arguments pseudo-scientifiques pour dévaloriser le couple

homosexuel et/ou la famille homoparentale. Enfin, c'est une réflexion sur la construction des identités, des sexes, des comportements sexuels, et, finalement, du genre lui-même.

AUTEURS

ANNE-CLAIRE REBREYEND

Lycée français de Madrid